L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 72 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 4 DÉCEMBRE.

—*L'American Register* de Paris publie, en tête de ses colonnes, la notice suivante :

Les sentiments exprimés au banquet donné par l'Union franco-américaine, relativement à l'amitié qui, depuis si longtemps, unit la France et les Etats-Unis, doit avoir fait une impression profonde sur tous les Américains présents. La générosité touchante qu'ont montrée nos amis français en cette occasion, me fait désirer que l'œuvre commémorative de cette ancienne et durable amitié puisse être complétée par une œuvre semblable de notre part.

Personne ne songera à nier que nous avons une dette de reconnaissance à l'égard de la nation française, et l'approche de notre Centenaire nous fournit une occasion de la reconnaître.

En souvenir donc d'une alliance qui nous est chère et des relations non interrompues d'amitié qui ont duré plus d'un siècle ; en souvenir des sentiments bienveillants que les Français ont toujours montrés, et enfin comme une réponse à l'œuvre généreuse qu'ils entreprennent en ce moment, je propose d'élever sur les bords de la Seine un monument portant une inscription qui rappellerait "la reconnaissance d'une nation" et perpétuerait les noms de ceux qui sont venus à notre secours à l'heure du besoin.

Dans ce but, je propose de faire une souscription de 50,000 francs, et j'ose espérer que des mesures seront immédiatement prises pour former un comité qui recevra les souscriptions des nombreux Américains qui, aux Etats-Unis ou à l'étranger, se feront un honneur, j'en suis sûr, d'associer leur nom à cette œuvre.

THOS.-W. EVANS, M. D.
propriétaire de l'*American Register*.

—On écrit de Berne, le 13 novembre :

" Enfin, la tempête est apaisée et on peut constater ses effets fâcheux. Il y a eu malheureusement des morts et des blessés, soit par la chute des toites, soit par l'effondrement de diverses constructions. Sur les lacs, comme nous l'avons dit, la tempête a sévi avec une intensité inouïe.

" La *Nouvelle Gazette de Zurich* signale ce fait que, le 10 et le 11, on a observé sur le lac des lignes de tourbillons de poussière et d'écume parallèles entre elles, courant de l'Enge jusqu'au Herrliberg : l'écume de l'eau du lac s'élevait de 100 à 200 pieds, ce qui correspondait à une vitesse des vagues de 70 à 100 pieds par seconde ; on a même vu quelques-unes de ces lignes de tourbillons où l'écume paraissait enlevée jusqu'à 400 ou 500 pieds. Heureusement il ne se trouvait pas une embarcation sur le lac."

LES ADVERSAIRES DU MARIAGE.—M. James Potts, juge de paix à Jackson (Michigan), vient d'inaugurer un nouveau système de mariage. Pour lui, la religion n'a rien à voir dans cet acte qu'il considère tout simplement comme un contrat civil ; il est vrai de dire que beau coup de gens sont là son avis. Voici le discours d'un mariage de ce genre célébré par M. Potts :

" Jackson (Michigan,) 12 octobre 1875

" Nous, Allen A. Angel, du village de Williamston, comté d'Ingham (Michigan), et Mme Elizabeth Hunt, de la ville de Jackson (Michigan), protestons contre le vieux et barbare système des mariages, en ce qu'il tient les femmes sous la domination de l'homme et force la femme d'abandonner son individualité, et aussi en ce qu'il contraint les personnes qui entrent dans les liens du mariage de s'obliger à faire ce qu'ils ne savent pas s'ils pourront faire.

" Mais, comme la société exige de ceux qui entrent dans les relations du mariage qu'ils se conforment aux lois existantes, nous nous soumettons aux exigences de la loi, seulement pour rendre notre union légale et pour éviter les ennuis pouvant résulter de l'illégalité.

" Si l'union et l'accord qui existent maintenant entre nous doivent continuer pendant toute notre vie naturelle, ce contrat demeurera en vigueur ; s'il en est autrement, le contrat sera regardé comme nul et non avenu."

Après avoir donné lecture de ce contrat, le juge de paix a demandé à M. Angel et à Mme Hunt, s'ils y adhéraient entièrement. Sur leur réponse affirmative, le magistrat a prononcé les paroles sacramentelles et les signatures ont été apposées au bas du document.

Voilà un mariage peu gênant.

—Nous avons, dit la *Patrie*, de mauvaises nouvelles de la santé de Mlle Déjazet. L'éminente artiste est atteinte d'une pleurésie qu'elle avait gagnée à la représentation au bénéfice de Mme Grenier. Elle avait voulu contribuer pour sa part à la bonne œuvre organisée par les artistes du théâtre des Variétés ; en sortant, elle prit froid et dut se soigner ; elle allait mieux, et sa guérison complète avait été annoncée. Mais une rechute est venue, et l'on a lieu en ce moment de concevoir les plus vives inquiétudes.

Un de nos confrères ajoute ce matin le bulletin suivant :

La journée nulle. La consultation n'a pu avoir lieu, les docteurs n'ayant pu se réunir à l'heure indiquée. Elle est remise à aujourd'hui.

La situation de la pauvre grande artiste est de la dernière gravité.

DÉGAZET OPÉRÉE.—Mlle Déjazet a subi l'opération de la thoracentèse. Cette opération très difficile a été faite par le docteur Dieulafoy et a réussi.

D'après le bulletin des trois médecins, les docteurs Fournier, Dieulafoy et Tissier, qui donnent leurs soins à la grande actrice, l'état de la malade était hier satisfaisant, et la respiration se faisait plus facilement ; mais nous apprenons que la nuit dernière n'a pas été bonne.

—Le *Gaulois* annonce qu'on va mettre en vente le mobilier d'un ancien château, parmi lequel se trouve une toile du dix-septième siècle, œuvre d'un peintre anonyme, représentant d'après nature, une scène de l'*Ecole des maris*.

Dans ce tableau, Molière, qui jouait Ariste, est peint à côté d'Armande Béjart, jouant Léonor.

(*L'Ecole des maris* datant de 1561, Molière aurait dans le tableau, en le supposant fait lors des premières représentations, trente-neuf ans et sa femme vingt.

—On lit dans le *Journal de Valence* :

Un douloureux événement a ému, hier, la population de notre ville. Une jeune femme nommée Rose a succombé presque aussitôt après avoir absorbé une potion où se trouvait, paraît-il, une dose tout à fait inusitée de morphine. Nous serons très sobre de détails sur cette affaire, où il n'y a eu évidemment qu'un malentendu déplorable.

" Le docteur E.... avait prescrit un remède où il devait entrer tant de grammes de morphine. Une échabonnaire de pluie fit croire, paraît-il, à l'employé de la pharmacie B...., qui préparait le médicament, que le chiffre unique indiquant les grammes était suivi d'un zéro. Il donna ainsi une dose de morphine qui, pour la fois celle qu'avait voulue le médecin. Le résultat fut la mort de la malade à qui ce médicament était destiné.

" La justice a commencé une information pour arriver à établir la responsabilité dans cette funeste imprudence.

LA VILLE DES DOGES.—" Venise se meurt. Dans quelque temps la vieille cité des Doges ne sera plus qu'un souvenir." Telle est la sinistre prophétie que nous trouvons dans une correspondance italienne du *Times*.

Les lagunes sur lesquelles repose Venise, mesurent environ 50 kilomètres de longueur, sur une largeur moyenne de près de 10 kilomètres.

Elles sont closes du côté de la mer par une longue ligne de bancs de sable ou dunes, coupée par des canaux à travers lesquels l'eau monte de la mer et descend suivant que la marée est haute ou basse.

Cinq de ces canaux, ceux de Chioggia, de Malamocco, du Lido, de Saint-Erasme et de Treporti, forment de temps immémorial, les seules routes navigables menant à Venise. Mais depuis trente-quatre ans, on a laissé les eaux sablonneuses de la Brenta s'écouler dans la lagune, au lieu de les conduire directement à la mer. Il en est résulté :

1° Que toute la vase et les débris charriés par cette rivière se sont déposés, ou dans son lit ou dans la lagune ;

2° Que le mélange des eaux douces avec les eaux salées a, là comme ailleurs, produit la *malaria*.

C'est à peine si aujourd'hui le canal du Lido peut donner passage aux steamers de la Compagnie péninsulaire et orientale.

D'après le correspondant du *Times*, si l'on ne se décide immédiatement à faire quelque chose, les canaux ne seront bientôt plus navigables. Alors, adieu Venise ! Ce ne sera plus qu'une ville d'intérieur, sans industrie, sans commerce, empoisonnée par la fièvre intermittente, en attendant qu'elle soit ensevelie, avec ses palais superbes, sous les sables entraînés par la Brenta.

De temps immémorial, cette rivière, qui descend des Alpes, avait son embouchure à Brondolo, au sud de Chioggia, non loin de celle de l'Adige, et, très souvent, elle débordait dans la campagne, ravageant les routes, les cultures, et laissant derrière elle la *malaria*. A la suite du désastre de 1840, il y eut un conseil d'ingénieurs, où l'on décida, pour éviter toute inondation ultérieure, de faire écouler dans la lagune la rivière qui lontempe la côtoie.

On avait bien une idée vague que jamais le conseil de l'ancienne Venise n'avait voulu consentir à cela ; mais on traitait cette résistance de préjugé, de radotage, et c'est ainsi que, pour éviter un petit mal qui ne se produisait que de loin en loin, on en créa un bien pire, puisqu'il met aujourd'hui en question l'existence même de la ville. D'ailleurs, les Autrichiens qui ne se sentaient pas chez eux à Venise, quoiqu'ils en fussent les maîtres, ne se souciaient guère de l'avenir, et préféraient Trieste, sa rivale.

Que va faire le gouvernement italien ?

—Une rencontre à l'épée a eu lieu le 11 courant, sur le territoire belge, près de Courtral, à neuf heures et demie du matin, entre M. Mallet, rédacteur en chef de la *Sarthe*, et M. Moreau, rédacteur en chef de la *République de la Sarthe*. Après quatre reprises successives, M. Mallet ayant été blessé au flanc droit avec effusion de sang, les témoins, conformément aux conventions, ont mis fin au combat.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés
DE MME CHAMFREAU.

Samedi à midi et le soir.

TROUPE DE LA 3me AVENUE DE DALY.

Le grand drame des

DEUX ORPHELINES	MATINÉE
DEUX ORPHELINES	à midi.
DEUX ORPHELINES	
DEUX ORPHELINES	LE SOIR.
DEUX ORPHELINES	à 8 heures.

Magnifiques nouveaux décors.

Place reservées pour la Matinée.....50 cents.
La semaine prochaine, Monsieur Alphonse, Big Bonzano et Diverce.
Le 13 déc., Mme Chanfrau dans "Parted"
4 déc—1f

Théâtre des Variétés.

SAMEDI SOIR, 4 DÉCEMBRE.

LES DEUX	DERNIÈRE SOIRÉE / DERNIÈRE SOIRÉE	ORPHELINES

Dernière Soirée des Deux Orphelines.
LUNDI—LE BIG BONANZA.
4 déc—1f

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 5 DÉCEMBRE 1875.

GRANDE MATINÉE

—DONNER PAR LE—

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS
avec le gracieux et obligeant concours de
Madame Vezian, Mlles Eve Dabisteen et Alphonsine Godin.

au bénéfice de l'Asile du Bon Pasteur.

et sous le patronage de mesdames

Mme V. Capdevielle, Mme George Binder,
Mme Edouard Forstall, Mme Anatole Villeré,
Mme Numa Dufour, Mme Georges S. Olivier,
Mme Neuville Blanvenu, Mme Paul Blanc,
Mme Paul Bertron, Mme Goldwaite,
Mme Ernest Pesch, Mme Clément Slanoq,
Mme Alfred Witts, Mme P. Semmes,
Mme A. Simons, Mme Bliss,
Mme Isaacson, Mme A. Grima,
Mme R. Pitot, Mme S. Logardun,
Mme Ch. Gayarré.

PROGRAMME.

Les Vivacités du Capitaine Tic,
Comédie en 3 actes, par MM. E. Labiche et Ed. Martin.

—DISTRIBUTION—

Horace Tic, (capitaine de cavalerie).....
.....MM. John Davis
Désambois.....Ed. J. Dupaquier
Célestin Maglis.....L. N. Baquié
Bernard (domestique du capitaine)...P. A. Gomez
Un invité.....V. Foulon
Baptiste.....Etn. Kenyer
Madame de Gray-Robert.....Mlle Fanny Exim
Lucile (sa nièce).....Mlle Eve Dabisteen

Le spectacle commencera par :

Le Piano de Berthe,
Comédie en un acte, mêlée de chant.

—DISTRIBUTION—

Frantz.....Mr H. B. de L'Etang
Berthe.....Mlle Eve Dabisteen
Julie.....Mlle Alphonsine Godin
Un domestique.....Mr J. R. Bonneval

L'Orchestre sous la direction de Mr Aug. Davis.

Les portes seront ouvertes à 11 heures A. M. On commencera à MIDI PRÉCIS.

Prix du billet ..... 50 sous.

NOTA.—On peut se procurer des places réservées et d'autrement au contrôle de l'Opéra le vendredi et samedi (3 et 4 décembre) de 12 heures A. M. à 2 P. M., et le jour de la représentation à l'ouverture des Bureaux de 10 A. M. à midi.
23 nov—

Département des Finances,

Hotel de Ville.

Nlle-Orléans, 5 novembre 1875.

DES propositions cachetées seront reçues jusqu'au mercredi, 22 décembre, à midi, pour l'échange de trois mille huit cents (3,800) bons à prime, 1876, avec leur valeur et intérêt sur la face, pour d'anciens bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton.

Les enchères devront indiquer la classe des bons et le montant des coupons échus qui devront être attachés, ou, en l'absence de coupons, le montant de l'intérêt de ceux d'entre eux jusqu'au janvier 1876, et toutes les offres devront couvrir les bons et l'intérêt.

Tous les anciens bons échangés seront conservés intacts jusqu'à ce que les bons à prime soient vendus par des primes.

Les propositions devront être adressées aux commissaires de la dette consolidée et endossées "propositions pour l'échange de bons."

Le droit de rejeter toutes les enchères est réservé

ED. PILSBURY,
8nov—2 f p.s. jus. 22 déc '75 Administrateur

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement faits par l'entremise d'un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement ne garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
6mai—1an Au No 122 de la rue Gravier.

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers au tous genres ; des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
12 nov75—1an EDGAR LARUE.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies,
Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de Mr. W. J. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce,

James Regan, propriétaire des écuries du No 66 de la rue Baronne.
Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin de sellerie du No 991 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Bihler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magazine.
Capt. Boyd Robinson, 416 rue des Remparts.
Mme Ann O'Brien, 395 rue du Camp.
A. J. Wolke, 103 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades
Eugène Prath, propriétaire du Pelican Brewery No 232 rue Villeré.
George Stencermann, 183 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 105 rue Tchoupitoulas.
Jean Dorsch, 56 rue Gainnie.
Capt. Jas. A. Sylvester, 542 rue St-Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, 231 rue Magazine.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 324 rue du Champ.
H. H. Finegan, jaugeur au chef de la Douane des Etats-Unis.
O. T. Theisman, grocer, 364 rue des Magazine.
12 mars—1an

$10 placées maintenant, $1,000

d'après vos moyens $10, $25, $100,

$1,000 en privilèges d'actions.

LE bénéfice est souvent de 10 à 15 fois la somme placée, tous les trente jours, sans autres risques que le placement, ainsi que nous l'expliquons dans notre livre et notre rapport financier hebdomadaire que nous envoyons gratis, qui donne les variations et les prix quotidiens du :

NEW-YORK STOCK EXCHANGE,

et l'état général du marché monétaire de New York.

ALEX. FROTHINGHAM & CO.
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.
8nov—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.
Succ. de J. LABRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.
6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers à la réunion ou au repas. Ses personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.
10janv—1an

Commercial Restaurant,

167.....Rue de la Douane.....167

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES,

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les messes, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres dégagées meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
6octs—1an

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront.

Mme ROMAIN.
2août—3mois

Collège Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 4 heures du soir. On peut commencer n'importe quand ; il prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 8 à 50 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilège d'élève à vendre.
8janv—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Un renfermant des principe qui stimulent doupement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un aliment excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en ce qu'aussi usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
19sept—1a Propriétaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.

JEUDI, 2 décembre et jusqu'à nouvel ordre, la grande pièce à sensation passionnée, intitulée :

LES DEUX ORPHELINES

Traduite d'après le français par un célébre de cette ville. Ce drame, des plus jolis et des plus émouvants a été joué à Londres, à New York et dans d'autres villes sous le titre des

TWO ORPHANS.

MISS MINNIE PALMER

a été engagée pour remplir le rôle de LOUISE, l'orphelin aveugle.

SAMEDI, 4 décembre, première matinée des DEUX ORPHELINES.

MARDI, 7 décembre, GRAND SOIRÉE DE VIN.

Location des places commencée.
1 déc—1f

Théâtre St.-Charles.

Pour cinq soirées—Mercredi et Samedi à la Matinée :

LAWRENCE BARRETT,

secondé par Mr JOHN W. NORTON, dans les tragédies de Shakespeare.

Vendredi—Bénéfice et Adieu de Mr BARRETT.

Dimanche, 5 décembre,

Bataille Bill Combination.
2nov—1f

Une grande Foire

—Sera tenue par—

Les Dames du Aid and Sewing Society, de la Nouvelle-Orléans,

—AU BÉNÉFICE—

D'UNE IMPRIMERIE TOURO,

A LA SALLE GRUNEWALD.

Les Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi, 6, 7, 8, 9 et 11 décembre.

Admission vingt-cinq cents. 2novsuit déc

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, vient d'être ouvert au No 307 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 107 de la rue St-Charles—demeurera au point de jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

La merveilleuse Mme Anna.

QUEST-CE que l'avenir ! qu'est-ce que le passé ! qu'est-ce que nous ! quel étrange mystère nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître !

Madame Anna, dont le nom est cité une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Bienville et 214, entre Baronne et Condolet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

1janv—1an

La célèbre Mme LEONCE

A l'honneur d'annoncer son retour d'Europe. Elle donnera ses consultation et dira le passé, le présent et l'avenir. Elle donnera conseil sur les tracas de famille, mariages et billets de loterie.

Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance peuvent traiter par lettre franco, poste office, box 270. Bienfaiteur office, 126 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.
8nov—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste ; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chancard, vous guérira, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies incurables ou abandonnées par les docteurs ; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleurs médecines de France.—Office, 112 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 9 heures.
22mars—1an

Notice.

J'INFORME respectueusement mes amis et mes habitués, ainsi que le public en général, que j'ai pris la BUVETTE attachée au Théâtre des Variétés, et que durant la saison elle sera pourvue

Des mêmes qualités de vins et de liqueurs que l'on sert au St-Charles Exchange.

2nov—1m CHARLES LACOUME

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR.

No. 53...RUE VEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER

Et Importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

12Ja—1an Nouvelle-Orléans.

BALANCES
DE
FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 Rue du Camp, - 53

20oct—6m

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 81 rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE LE RESTE DE SES MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très-réduits.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS DE NOYER,
BOIS DE CHÊNE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qui il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désireront acheter ne peuvent venir au No 81 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 1l août—1an

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéchirables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $3.00 la douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 2nov—

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce genre sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et du fini du travail ; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$6.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$4.50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'ébénisterie n'emploie que la peau de veau et le maroquin français dela meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas accepter un grossier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tous, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1janv—1an E. CABAUD.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, —J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers d'élite qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous mêmes et nous soutenir les uns les autres. Non envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
20 sept—6mois. Au No 215 de la rue du Canal.

Mr. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, O., propriétaire du New Sensational Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'il ne trouvera pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'agent pas certain et le temps de les la remplacer. Mais le véritable et authentique New Sensational Bitters porte sur l'étiquette, nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.
Bouteille No 71 rue Tchoupitoulas.

CADEAUX
pour les jours de fête

LA NOEL ET LE 1er de l'An.

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

LE BEAU ET L'UTILE

Jos. B. Hubbard

Fabricant et marchand de meubles,

Fins et Ordinaires,

Matelas, Lits à Ressorts et PLUMES.

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

—AU—

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido.

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Offre, aux jeunes et aux vieux, aux prix coûtants,

DES CADEAUX

POUR LES JOURS DE FETE,

Berceuses, Tables, Chaises, Lits et Berceaux d'Enfants.

Chaises de fantaisie, Chaises et Berceuses pour Dames et Demoiselles.

Tables à ouvrage, Pupitres et Secrétaires de Dames.

Toute espèce de Meubles de

SALONS,

Sofas, Berceuses, Tables de centre, Miroirs, Plants, Tables à jeu, Etagères, Ottomanes, Whatnots,

Bibliothèques, Secrétaires, Pupitres, Tables de Bibliothèques, Trumeaux et Glaces de Cheminées, Porte-Chapeaux, Armoires à Glaces, Chaises de l'Exposition de Vienne,

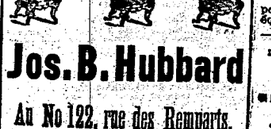
Un lot de belles Chaises en rotin.

Chacun est invité à venir juger par lui-même, de la beauté des articles.

PAS DE DÉCEPTION !

PAS DE HUMBUG.

VENTE aux PRIX COUTANTS!



Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido, 1er District.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI

25 Décembre 1875,

—AU—

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido.

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Offre, aux jeunes et aux vieux, aux prix coûtants,

DES CADEAUX

POUR LES JOURS DE FETE,

Berceuses, Tables, Chaises, Lits et Berceaux d'Enfants.

Chaises de fantaisie, Chaises et Berceuses pour Dames et Demoiselles.

Tables à ouvrage, Pupitres et Secrétaires de Dames.

Toute espèce de Meubles de

SALONS,

Sofas, Berceuses, Tables de centre, Miroirs, Plants, Tables à jeu, Etagères, Ottomanes, Whatnots,

Bibliothèques, Secrétaires, Pupitres, Tables de Bibliothèques, Trumeaux et Glaces de Cheminées, Porte-Chapeaux, Armoires à Glaces, Chaises de l'Exposition de Vienne,

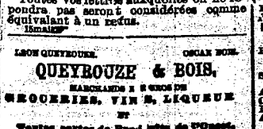
Un lot de belles Chaises en rotin.

Chacun est invité à venir juger par lui-même, de la beauté des articles.

PAS DE DÉCEPTION !

PAS DE HUMBUG.

VENTE aux PRIX COUTANTS!



Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido, 1er District.

ASSURANCES.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875 : $1,456,915 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

EU. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lyle Lyon
Samuel E. Moore,	Wm. G. Raymond,
I. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner,	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McKelroy,
A. A. Yates,	R. B. Wheeloop,
John T. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan
	B. F. Eschliman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NILLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES,

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMILE WEIL, Secrétaire.
H. ENGLTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Armbruster	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,
H. Curtius,	P. Thormählen,
G. Del Bondio,	G. L. L. Mayer,
H. Oertling,	J. Voelkel,
F. W. Dielmann,	H. Oertling,
A. Galpin,	Frank Vetter,
L. Grunewald,	F. Redwitz,
J. Hassinger,	Thomas Schorr,
	H. Zuberbier,
	J. Wickersheim,
	J. A. Weberts,
	J. Schultz,
	F. M. Ziegler.)

8 juin—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la Banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie.

Elle paie promptement et sans frais les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

DIRECTEURS :

Victor Maignan,	A. B. Brousseau,
L. D. Sarpy,	A. Bonneaud,
S. Kahn,	Jos. Chiapella,
J. Rayle,	H. Gally.
	A. Chiapella.

15v—1an

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLY,	W. R. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
	E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de 3% par cent annuel. Dépôts reçus dans les mêmes de six à sept heures.

JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

155 rue du Canal.

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID UR